

Feuillets mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

60^{ème} année

Octobre 2016

N° 529

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine séance aura lieu le

Dimanche 16 Octobre 2016 à 9 h 30

Amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle 12 rue Voltaire 44000 NANTES

Néolithi... quoi ? Miscellanées néolithiques

Quelle chance de travailler dans un musée comme celui de Carnac, quand on se passionne comme moi, depuis 30 ans, pour l'archéologie préhistorique ! Un musée est un espace de rencontres, de découvertes, d'émotions, de savoirs, de connaissances, d'émerveillements... C'est aussi un outil au service de la recherche... C'est surtout un moyen de distanciation et de mise en perspective. Cette causerie n'a pas d'autre ambition que de vous faire partager, sous forme d'une revue de presse, voire d'un éditorial, un an de lectures, d'enthousiasmes, de rencontres avec des chercheurs, d'interrogations, de débats passionnés, d'expérimentation en archéologie et de recherche de terrain... autour de cette seule question... C'est quoi le Néolithique ? Comment nos ancêtres passent-ils, il y a 7000 ans, dans le Morbihan sud, de leur statut multimillénaire de ramasseurs, de collecteurs, au statut de producteurs... Comment inventent-ils, dans la première moitié du 5^{ème} millénaire avant notre ère, les premières sociétés complexes, bouleversant leur environnement par une explosion monumentale inédite ? Je vous invite donc à une promenade, non pas dans LE Néolithique, mais dans LES Néolithiques... Nos guides seront, entre autres, Marie Vourc'h dont les travaux expérimentaux viennent renouveler en profondeur nos connaissances sur les gravures des architectures monumentales du Morbihan sud dans le 5^{ème} millénaire avant l'ère commune. Nous croiserons aussi les travaux d'Eric Huyssecom qui interroge nos certitudes sur le Néolithique depuis son terrain de recherche africain.

L'archéologie préhistorique ne lit qu'à grand peine le fait social... C'est ici que l'apport de l'ethnographie est incontournable... Nous réfléchirons avec quelques grands anciens, disparus ou toujours bien vivants, tels Pierre Clastres ou Maurice Godelier, à la question de la « production des grands hommes ». Nous approcherons aussi les passionnantes observations de Tara Steimer sur les mégalithismes contemporains de l'archipel indonésien. A la lumière de découvertes récentes, nous reparlerons aussi de la place centrale qu'occupe le sel dans le Néolithique européen et finirons par un collage d'images gravées inédites, issues de la pensée symbolique des Néolithiques, tant en Bretagne qu'en Région parisienne.... Et oui... quelques cachalots continuent encore de s'échouer sur les rivages des imaginaires collectifs de nos ancêtres... et de nos contemporains !

Cyrille Chaigneau

Légende de la photo : Expérimentation en archéologie autour des gravures sur les monuments mégalithiques du Morbihan sud, par Marie Vourc'h et Cyrille Chaigneau, sur le site de Gavrinis, en 2015.



DES TRACES DE PRÉSENCE HUMAINE AU PALÉOLITHIQUE MOYEN À CHAUDEFONDS-SUR-LAYON (MAINE ET LOIRE)

L'objet dont il est question dans cet article est le fruit d'une découverte isolée, fortuite, effectuée lors d'une promenade dans les vignes, près du hameau "Les Cantines", sur la commune de Chaudfonds-sur-Layon. Singulier par sa couleur et sa nature, celui-ci apparaissait, étranger aux roches locales gréseuses et calcaires environnantes.

Le hameau "Les Cantines" se situe à 1.5 km au sud-ouest du village de Chaudfonds-sur-Layon. Le lieu de la découverte est indiqué sur la carte géologique par un "X". Ce site, sur un versant Sud, à une altitude de 55 m, domine une lentille calcaire de l'Emsien. À 500 m au sud-ouest de ce lieu se trouve une petite vallée plutôt abritée qui débouche sur un méandre du Layon, rivière qui coule du Sud-Est vers le Nord-Ouest.

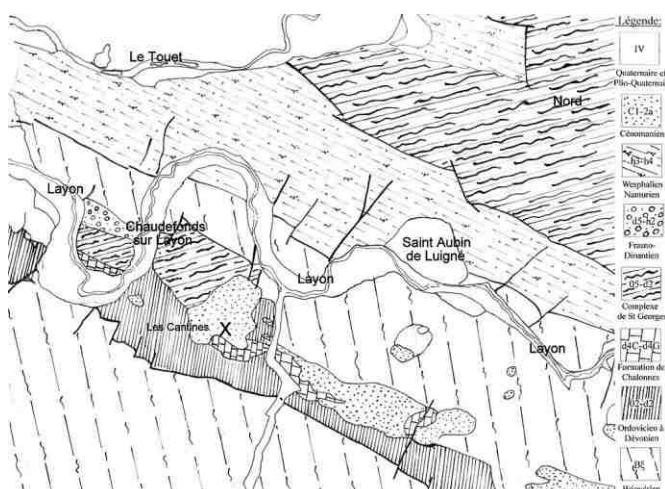


Fig. 1 Carte géologique simplifiée de la région de Chaudfonds-sur-Layon.

Cette pièce lithique siliceuse est de nature imprécise du fait qu'elle est presque entièrement patinée. À quelques centaines de mètres se trouvent en effet quelques meulières parmi les galets du C1-2a qui recouvrent les hauteurs locales. À un peu plus d'1 km se situent les terrasses du Layon et à environ 4 km à vol d'oiseau, des silex de natures diverses composent les terrasses ligériennes.

Cet artefact, qui porte de nombreuses traces d'enlèvements sur les deux faces, est un très beau nucléus Levallois proche de l'état d'exhaustion. La surface de débitage (B) montre une fin d'exploitation par la méthode Levallois unipolaire récurrente, c'est-à-dire la production de plusieurs éclats successifs à partir d'un même plan de frappe, qui porte ici des traces d'une préparation par facettement.

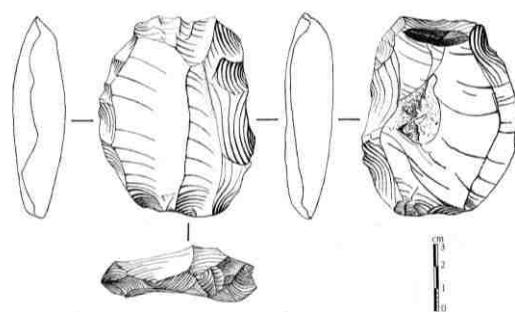


Fig. 2 Représentation du nucléus selon ses faces B et D et profils A et C.

Comme tous les nucléus Levallois, on note des traces de préparation des surfaces de débitage : mise en forme d'une convexité par des enlèvements convergents depuis le pourtour du nucléus (M.L. INIZAN, M. REDURON, H. ROCHE, J. TIXIER 1996 C.N.R.S. "La technologie de la pierre taillée" pages 65 à 68) et une face inférieure (D), ici porteuse de défauts dans le silex dédiée à la préparation des surfaces de plans de frappe périphériques.

À l'état d'abandon, ce nucléus montre une forte exploitation et l'absence de résidu de cortex. Il a vraisemblablement été confectionné à partir d'un rognon siliceux dont je n'ai pas trouvé d'autres produits de débitage sur place.

Grâce à cette méthode de débitage spécifique du Paléolithique moyen (moustérien), le tailleur pouvait produire des éclats standardisés relativement minces et utilisables tels quels comme outils (B. VANDERMEERSCH et B. MAUREILLE, 2007, "Les Néandertaliens Biologie et Cultures", CTHS, pages 215 et 216) de type "couteaux" ou comme supports d'outil (racloirs essentiellement, et outils à encoches), retouchés (J.L. PIEL-DESRUISSEAUX, 2007, "Outils Préhistoriques", DUNOD, pages 30 et 31).

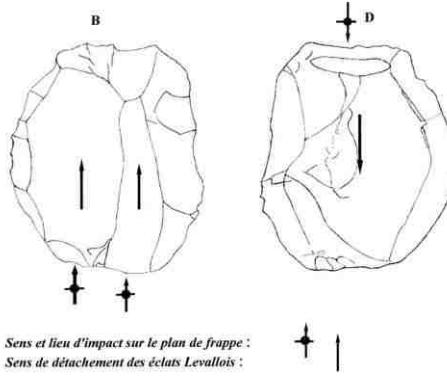


Fig. 3 Schéma diacritique expliquant le débitage du nucléus.

Cette pièce isolée qui se rapporte au Paléolithique moyen constitue un nouveau témoignage de la présence néandertalienne dans cette région du Massif Armorican (M. GRUET 1990, "50 000 ans de préhistoire angevine"; S. SORIANO, C. Verna 2014).

Louis Neau.

Bibliographie :

B. VANDERMEERSCH et B. MAUREILLE, 2007, "Les Néandertaliens Biologie et Cultures", CTHS, pages 215 et 216.J.L.

PIEL-DESRUISSEAU, 2007, "Outils Préhistoriques", DUNOD, pages 30 à 35.

M. GRUET, 1990, "50 000 ans de préhistoire angevine".

M.L. INIZAN, M. REDURON, H. ROCHE, J. TIXIER 1996. C.N.R.S."La technologie de la pierre taillée" pages 65 à 68.

R. BROSSE, P. CAVET, J. DEPAGNE, M. GRUET, H. LARDEUX, O. LIMASSET, 1986, "Carte géologique au 1/50 000 de Thouarcé", B.R.G.M.

S. SORIANO, C. Verna, 12/2014, Conférence à Chalonnes-sur-Loire, 49.

ACTUALITÉS

Avec l'article « Un Oiseau Twitter » paru dans les feuillets de juin, notre collègue Patrick Tatibouët a éveillé notre curiosité : des documents fournis depuis par Marc Vincent ainsi que d'autres lus dans plusieurs

revues nous incitent donc à poursuivre la synthèse de ce que l'on sait de ce silex gravé.

Les fouilles dirigées par Laurence Bourguignon de l'INRAP, sur les travaux de la rocade de contournement de Bergerac, (plateau de Pécharmant, sur le site de l'habitat de plein air de Cantalouette daté de l'Aurignacien) avaient fourni en 2000 un lot de pièces dont un bon nombre ont été stockées, plusieurs années, dans la réserve de l'atelier du chantier. Parmi celles-ci, lors d'études plus tardives, un silex a révélé l'image du désormais célèbre Oiseau Twitter. « Exceptionnel par son degré de naturalisme, par la nature de son support, et enfin par la technique de gravure utilisée » selon Laurence Bourguignon

L'image de 5 cm par 5 cm environ, est gravée sur un morceau de cortex de silex. Elle pourrait représenter un passereau, - torcol fourmilier voire une perdrix ou une caille - tout au moins une espèce de phasianidés présente dans cette région il y a 30 à 35.000 ans. L'auteur s'offrant le luxe de saisir l'instant du battement de l'aile... d'un oiseau buvant ?... faisant la cour ? ou encore... sur le point de s'envoler ?

Laurence Bourguignon s'interroge : « Ce tailleur de silex était-il un grand contemplatif ou cherchait-il à chasser l'ennui ? »

L'œuvre a fait l'objet d'une publication de l'INRAP.

Aucun relevé de la pièce n'a été publié. Les analyses microphotographiques révèlent qu'il s'agit bien de traits gravés. Deux séquences ont été identifiées : Les contours de la « tête », du « cou » et du « croupion » sont réalisés en **trait simple**, mais « l'aile » a été obtenue par **raclage**.

Malgré tout, certains spécialistes émettent trois sortes de doute :

a) Il est rare dans l'art du paléolithique de combiner des gestes techniques différents (trait simple et grattage)

b) Du point de vue anatomique les différentes parties du corps ne sont pas bien situées les unes par rapport aux autres.

c) Il pourrait s'agir de gravures réalisées successivement par différents « graveurs » : la pièce n'a pas encore été suffisamment analysée pour en déduire que c'est la même personne qui l'a réalisée.

Néanmoins l'intérêt de cette découverte est tel, qu'elle a fait l'objet de publications dans de nombreux media et aussi d'un dessin de notre collègue Eric Lebrun dans ARCHEOLOGIA. Et bien entendu de très nombreux échanges sur internet.

Article rédigé à partir d'extraits de : - « Journal of Archeological Science (USA) – « Dossiers d'Archéologie » - « Archeologia » - le quotidien « SUD-OUEST » - l'hebdomadaire « VALEURS ACTUELLES » - « Feuillets mensuels S.N.P » de juin 2016.

DISTINCTION

"Notre collègue Yves GRUET, dont les travaux sur les invertébrés marins font autorité, a été fait chevalier de l'Ordre National du Mérite. Le Bureau et les Membres de la S.N.P. lui adressent leurs très sincères félicitations pour cette décoration".

LECTURES

Voici un nouvel ouvrage dans la bibliothèque de la S.N.P en octobre 2016, dont l'auteur est Patrick Le Cadre. Un exemplaire est à votre disposition.



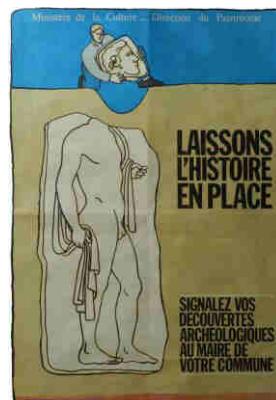
VIE DE LA SOCIÉTÉ

La période estivale se terminant et, avec elle, les vacances au cours desquelles vous avez certainement fait de nombreuses visites ou de nombreuses lectures, nous serions très heureux de partager, dans ces lignes et/ou à la tribune de l'amphithéâtre, les expériences ou découvertes archéologiques que vous avez eu l'occasion de vivre cet été au cours de vos pérégrinations.

Comme chaque année, la SNP a participé aux Journées du Patrimoine les 17 et 18 septembre derniers. Ce fut l'occasion pour notre association de présenter quelques panneaux sur le thème

«Patrimoine et Citoyenneté» dans l'amphithéâtre mis à notre disposition par le Muséum d'Histoire Naturelle pour la circonstance.

Pour nos membres qui n'ont pu se déplacer à l'occasion de cette journée jusqu'au Muséum d'Histoire Naturelle, voici un aperçu de cette exposition



AGENDA

- Prochaine séance : le 16/10 au Muséum d'Histoire Naturelle.
- Prochaine réunion du bureau : le 15/10, rue des Marins à 17h15.
- Atelier d'Etudes Préhistoriques : le 15/10, même adresse que précédemment, de 14h30 à 17h. Etude d'outils lithiques avec l'aide de Philippe Forré, dessin, photographie, rédaction.
Atelier informatique : travail sur les évolutions envisageables.

Gérant des feuillets : A.VOISINE

ISSN: 11451173

Contact : anne.voisine@orange.fr